

Document n° : Dieu - Le Mwami - Le Burundi - Les solidaires dans le progrès du Burundi vous saluent bien.

Date : 29.9.60

Auteurs : L. RWAGASORE, conseiller général des Abadasigana et A. RUFURUGUTA, Président des Abadasigana.

Objet résumé : "Chers solidaires", si vous désirez que le Burundi sorte de l'esclavage, répondez à la violence par la non-violence;

- vous êtes opprimés, emprisonnés, vos enfants sont chassés des écoles;
- où sont, parmi vous, les Communistes ? Les communistes sont ceux qui empêchent les Burundi de sortir de l'esclavage, d'obtenir son indépendance immédiate;
- si vous désirez que le Burundi sorte de l'esclavage avant d'être anéanti, acceptez dignement la prison pour laisser un bon renom à vos descendants. ainsi atteindrez vous votre but.

Ruhengeri



851

LES SOLIDAIRES DANS LE PROGRES DU BURUNDI VOUS SALUENT BIEN.

Chers solidaires, nous ne manquerions pas à vous faire savoir que le Mwami du Burundi a l'intention de se rendre en Belgique. Nous les dirigeants de l'Uprona, nous vous rappelons qu'il faudrait tenir à cœur les explications que le Mwami vous a données lorsque il a passé par chez-vous, lesquelles il vous a encore envoyées par écrit.

Peuple Murundi, tous, où que vous êtes, si vous désirez que le Burundi sorte de l'esclavage, ne relâchez pas et ne suscitez pas des luttes. Souvenez-vous que nous vous avons dit que si quelqu'un vous crachait au visage, il faut vous essuyer et continuer votre route, que si quelqu'un vous injuriez, il ne fallait pas répondre, pour que vous arriviez à vos buts et que lui n'obtienne pas ce qu'il cherchait. On vous punira sans vrai motif, on vous emprisonnera sans avoir commis aucune faute, mais seulement parce que vous demandez que le Burundi figure parmi les nations, sorte de l'esclavage.

C'est l'histoire du monde et le Burundi ne saurait pas en faire exception.

Inclinez-vous alors pour que vous ne soyez pas la honte de votre postérité. Si vous voyez qu'on emprisonne un uproniste, ne suscitez pas des troubles, mais gardez-lui ses biens et sa maison et si vous le pouvez, portez-lui de la nourriture. Vous verrez même d'autres qu'on traitera comme vous, mais auxquels vous croyiez qu'on ne pouvait toucher. Ne voyez-vous pas alors que nous combattons pour la vérité? Ignorez-vous qu'on est victime de la vérité? Mes chers upronistes, qui embrasse ce parti se fait un devoir de le défendre au prix même de sa tête. Si en entrant dans ce parti, vous viez vu que c'est là que se trouve le salut, soyez ferme, acceptez qu'on vous éloigne des vôtres et de votre propriété, d'ailleurs qui veut la fin veut les moyens, aussi l'homme doit manger à la sueur de son front. Vous verrez ceux qui vous empêchent de vous voir de peur que vous ne fassiez des réunions; c'est que leurs partis n'ont pas réussi et qu'ils désirent que le vôtre échoue également, mais je vous crois des hommes, vous ne retournerez pas contre vos décisions.

D'autres vous empêcheront de recevoir des sacrements, chasseront vos enfants de l'école, même s'ils sont intelligents, uniquement parce que vous êtes upronistes. Ils vous diront que vous êtes devenus des communistes, etc... Chers amis, connaissez-le une fois pour toutes. On montre à ce qui voit, on parle à ce qui entend. Vous connaissez déjà où nous voulons aboutir et vous avez déjà vu ce que veulent les autres, comment ils veulent nous brouiller. Le Gouvernement a interdit toute réunion dit-on. On interdit les réunions des upronistes seulement et eux se réunissent publiquement. On n'interdit pas de prêcher la démocratie et quand on trouve deux upronistes ensemble, on les emprisonne, parce que dit-on, ils tiennent une réunion. Où se trouve alors la vérité ?

Celui qui est connu comme uproniste, on l'emprisonne, on lui interdit toute communication, on chasse son enfant de l'école, on l'empêche de recevoir des sacrements.

Et alors, celui qui éduque mal un enfant, n'est-ce pas qu'il profère des injures en sa présence ?

Qui parmi vous connaît ce que c'est qu'un communiste ? Pourquoi ne nous l'a-t-on pas dit plus tôt pour que nous le sachions en son temps, puisqu'on vivait avec nous depuis longtemps ?

Ce sont des partenaires des autres partis qui excitent les upronistes, en les calomniant de ce qu'ils n'ont pas fait. D'autres écrivent que les upronistes ont envoyé Monsieur Mirerekano Paul nous apporter le communisme. Si vous voyez que Monsieur Mirerekano Paul devient communiste, croyez moi, il n'y aura plus aucun bon chrétien au Burundi! Monsieur Mirerekano serait déjà de retour immédiatement après la fête de l'indépendance du Kongo. Mais il a cédé sa place en Avion à un agent du Gouvernement d'ici. Le lendemain, il s'apprêtait à revenir lorsqu'il entendit qu'un disait que s'il revenait au Burundi, on lui couperait le cou. C'est alors qu'il est resté là. Qu'est-ce qui lui conseillerait de revenir alors que ce serait pour être tué ?

On dit que nous l'avons commissionné auprès de Monsieur Lumumba pour nous apporter le communisme. On n'arrive pas à organiser leurs affaires à eux et pourquoi alors se mêler des affaires de Monsieur Lumumba? Quant à nous, nous connaissons nos affaires et nous laissons à Monsieur Lumumba les siennes. Je vais vous montrer où se trouvent les communistes: ce sont ceux qui prêchent la signification du communisme, ce sont ceux qui vivent aux dépens des besogneux; ce sont ceux qui s'opposent à ce que le Burundi sorte de l'esclavage, obtienne son indépendance immédiate et figure parmi des nations, mais désire qu'il soit dépouillé de tout.

Le renard n'est jamais pris deux fois dans un même piège, dit-on (Kongo-Rwanda-Burundi). Jetez votre langue au chien: La politique actuelle, n'est-ce pas mystère? Etes-vous si bête jusqu'à ignorer ce qui se trame derrière votre dos? Et si vous désirez que le Burundi sorte de l'esclavage immédiatement avant qu'il ne soit anéanti, acceptez la prison, pour laisser un bon renom à vos descendants.

Si vous êtes allé en prison parce que vous n'avez pas voulu être méprisé, parce que les Badasigana (solidaires) sont déjà nombreux, sortez-en d'ailleurs le ventre affamé n'a pas d'oreille.

Plus haut, nous avons dit que le Mwami pourrait se rendre en Belgique, soyez fermes alors parce que le pays trouve sa force dans le courage de ses enfants. Puisqu'il part pour un long voyage conduisez-vous plus dignement que d'habitude de peur qu'on ne nous déconsidère et devenions comme le Rwanda.

... / ?...

Si quelqu'un vous attaquait, fuyez-le, si vous êtes em-
prisonné, supportez-le, ainsi vous leur refuserez ce qu'ils veulent
et arriverez sûrement à vos buts, malgré que difficilement. Pour-
rait-il y avoir plus de bravoure?

Chers Badasigana, avant de nous séparer, nous vous deman-
dons d'être attentifs, de bien comprendre, de voir quand on vous
montre, et aussi noblesse oblige comme toujours dans le passé, ne
soyez pas traître, supportez tous les malheurs que vous rencontrerez
on n'a rien sans peine; qui danse avec un ennemi qui le guette doit
user de beaucoup de prudence et de clairvoyance; si jamais le Mwa-
mi du Burundi partait, qu'à son retour, il retrouve la paix comme
il l'a laissée.

Nous aurons ainsi fait preuve que nous sommes des Abada-
sigana dans le progrès de notre Burundi, à cause du comité direc-
teur des Abadasigana dans le progrès du Burundi qui vous demandent
la paix du Burundi.